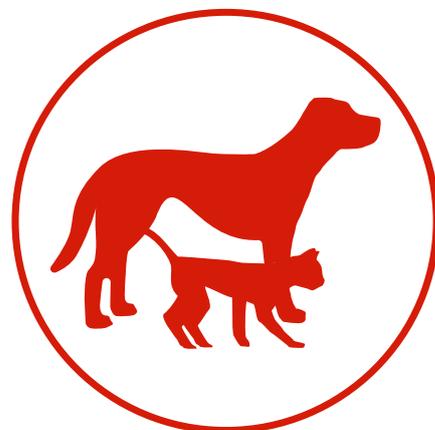


**Condition physique anormale**

# LA SARCOPÉNIE CHEZ LES CHIENS ET LES CHATS



La sarcopénie désigne la perte de masse corporelle maigre liée à l'âge qui survient sans lien avec une maladie. Avec l'âge, le taux de catabolisme des protéines excède souvent la synthèse des protéines.

Ce déséquilibre entraîne une perte progressive de masse corporelle maigre qui s'accompagne d'une perte de force, d'une diminution de la qualité de vie et d'une longévité raccourcie.<sup>1</sup> Bien que cette pathologie touche aussi bien les chiens que les chats, elle semble être plus significative sur le plan clinique chez les chats.

Il n'y a pas de cause unique connue pour la sarcopénie. L'étiologie multifactorielle de cette pathologie qui progresse lentement comprend un apport insuffisant en protéines ou en calories, une altération du renouvellement des protéines avec une diminution de la synthèse des protéines et une augmentation du catabolisme des protéines, une augmentation chronique des cytokines inflammatoires, un dysfonctionnement mitochondrial et une augmentation du stress oxydatif.<sup>1,2</sup>

Bien que la nutrition ne puisse pas prévenir la sarcopénie, plus cette pathologie est identifiée tôt, mieux il est possible de retarder les changements liés à l'âge au niveau du poids et de la composition corporelle des animaux de compagnie âgés.

**Messages clés**

- Les évaluations nutritionnelles de routine qui comprennent la pesée ainsi que le calcul du score de condition physique et du score de condition musculaire peuvent aider à identifier plus tôt la perte de masse corporelle maigre.
- Le suivi du poids seul peut ne pas permettre de détecter la perte de masse corporelle maigre pouvant être masquée par une augmentation de la masse corporelle.<sup>2,3</sup>

**LE  
SAVIEZ-  
VOUS ?**

La préservation de la masse corporelle maigre chez les chats vieillissants améliore leur longévité: Une étude longitudinale sur le vieillissement a montré que les chats non obèses voient leur probabilité de survie croître de 2 % à chaque fois que leur masse corporelle maigre augmente de 10 grammes.<sup>12</sup>

## Messages clés (suite)

- Assurez-vous que les protéines alimentaires sont adéquates pour minimiser la perte de masse corporelle maigre et restreignez les protéines uniquement si cela est médicalement nécessaire.
  - Les chiens et les chats plus âgés ont des besoins en protéines plus élevés que les animaux plus jeunes.<sup>4-6</sup>
  - Un apport insuffisant en protéines augmente le taux de perte de masse corporelle maigre chez les chiens vieillissants, tandis qu'une supplémentation en protéines ralentit la perte.<sup>7</sup>
  - Les lignes directrices suggèrent environ 2,55 g de protéines/kg de poids pour les chiens adultes en bonne santé et environ 5 g/kg de poids chez les chats adultes en bonne santé tout en veillant à un apport calorique adéquat.<sup>8</sup>
  - Des acides aminés spécifiques peuvent jouer un rôle dans la réduction de la perte de masse corporelle maigre.
    - Par exemple, une étude a montré que l'augmentation de la lysine alimentaire, indépendamment des protéines totales, aidait à réduire la perte de masse corporelle maigre chez les chats vieillissants.<sup>9</sup>
- Assurez-vous que l'apport en calories est adéquat, en gardant à l'esprit que les chiens plus âgés ont souvent besoin de moins de calories tandis que les chats plus âgés peuvent avoir besoin de plus de calories pour répondre à leurs besoins nutritionnels.<sup>8</sup>
  - La densité calorique varie considérablement d'un aliment pour animaux de compagnie à l'autre et peut aller de plus de 600 kcal/dose à moins de 250 kcal/dose. Assurez-vous que toute perte de poids n'est pas le résultat involontaire du passage à un aliment moins calorique.<sup>3</sup>
  - Les changements d'appétit et/ou la diminution de l'apport alimentaire sont fréquents chez les animaux de compagnie âgés.
    - Les stratégies pour qu'ils continuent de manger consistent à leur donner à manger plus fréquemment ou d'utiliser des exhausteurs de goût.
      - Évitez les additifs aromatiques riches en sodium pour les animaux souffrant d'insuffisance cardiaque ou riches en phosphore pour les animaux atteints d'une maladie rénale.<sup>1</sup>
- La supplémentation en huile de poisson, riche en acides gras oméga-3 à longue chaîne EPA et DHA, peut diminuer la production de cytokines inflammatoires et améliorer la prise d'aliments.<sup>10</sup>
  - L'huile de graines de lin ou d'autres acides gras oméga-3 d'origine végétale sont des sources inefficaces d'EPA et de DHA pour ces espèces.<sup>11</sup>

(suite à la page suivante)

## Références

1. Freeman, L. M. (2012). Cachexia and sarcopenia: Emerging syndromes of importance in dogs and cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 26, 3–17.
2. Laflamme, D. P. (2020). Understanding the nutritional needs of healthy cats and those with diet-sensitive conditions. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 50(5), 905–924. doi: 10.1016/j.cvsm.2020.05.001
3. Hutchinson, D., Freeman, L. M., Schreiner, K. E., & Terkla, D. G. (2011). Survey of opinions about nutritional requirements of senior dogs and analysis of nutrient profiles of commercially available diets for senior dogs. *International Journal of Applied Research in Veterinary Medicine*, 9(1), 68–79.
4. Laflamme, D. P., & Hannah, S. S. (2013). Discrepancy between use of lean body mass or nitrogen balance to determine protein requirements for adult cats. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 15(8), 691–697.
5. Perez-Camargo, G., Patil, A. R., & Cupp, C. J. (2004). Body composition changes in aging cats. *Compendium on Continuing Education for the Practicing Veterinarian*, 26(Suppl 2A), 71.
6. Wannemacher, R. W., & McCoy, J. R. (1966). Determination of optimal dietary protein requirements of young and old dogs. *Journal of Nutrition*, 88(1), 66–74.
7. Kealy, R. D. (1999). Factors influencing lean body mass in aging dogs. *Compendium on Continuing Education for the Practicing Veterinarian*, 21(11K), 34–37.
8. Churchill, J. A., & Eirmann, L. (2021). Senior pet nutrition and management. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 51(3), 635–651. doi: 10.1016/j.cvsm.2021.01.004
9. Frantz, N. Z., Yamka, R. M., & Friesen, K. G. (2007). The effect of diet and lysine: calorie ratio on body composition and kidney health in geriatric cats. *International Journal of Applied Research in Veterinary Medicine*, 5(1), 25–36.
10. Freeman, L. M., Rush, J. E., Kehayias, J. J., Ross, J. N., Jr, Meydani, S. N., Brown, D. J., Dolnikowski, G. G., Marmor, B. N., White, M. E., Dinarello, C. A., & Roubenoff, R. (1998). Nutritional alterations and the effect of fish oil supplementation in dogs with heart failure. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 12(6), 440–448. doi: 10.1111/j.1939-1676.1998.tb02148.x
11. Bauer, J. E. (2007). Responses of dogs to dietary omega-3 fatty acids. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 231(11), 1657–1661. doi: 10.2460/javma.231.11.1657
12. Cupp, C. J., Kerr, W. W., Jean-Philippe, C., Patil, A. R., & Perez-Camargo, G. (2008). The role of nutritional interventions in the longevity and maintenance of long-term health in aging cats. *International Journal of Applied Research in Veterinary Medicine*, 6(2), 69–81.

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.